

Postulat pour la création d'un lieu dédié aux jeunes

Afin de réfléchir sur les offres destinées aux jeunes à Nyon, les jeunes du Conseil communal se sont réunis le 14 novembre. BOURQUI Fabien représentait les verts, BOURQUI Marc les indépendants, CARRON Margaux les vert'libéraux, DEMETRIADES Alexandre (absent) les socialistes, TAWIL Joël le PLR. Etant donné que l'UDC n'a pas de (très) jeune représentant au conseil communal, Dubois Maeva, présidente des jeunes UDC, a été contactée à titre d'observatrice, elle ne pouvait malheureusement pas être présente le 14 novembre mais a suivi nos discussions.

Nous constatons le fait que, dépourvu d'endroit pour se rencontrer, les jeunes vont dans des lieux publics (les marches de la gare, la plage de Nyon, les parcs pour enfants). Nous sommes conscients des nuisances que peuvent engendrer ces regroupements.

D'un autre côté, nous savons aussi que ces rencontres représentent des moments de socialisation pour les jeunes, un recueil hors de la sphère familiale, qui est bénéfique pour l'autonomisation de chacun. C'est pour cela que nous trouvons judicieux, plutôt que de chasser ces individus, de leur mettre à disposition un lieu afin qu'ils puissent se réunir sans créer de désagréments excessifs.

En effet, l'adolescence est une période de la vie où chacun cherche les limites du système qui nous est imposé. De plus, nous devons créer notre identité, rechercher qui nous aimerions être. Car même si extérieurement une attitude d'insouciance et de rébellion est perçue, à l'intérieur nous sentons la pression de la société, mettant en avant la vie professionnelle à venir, les responsabilités qui s'y attachent et l'acceptation de soi comme un être sexué dont les actes seront attachés de conséquences.

Ainsi nous sommes conscients que lors de cette période de recherche individuelle et sociétale, l'alcool est comme tout autre terrain, une zone à explorer. Ce qui peut poser problème dans ces moments de rencontre. Néanmoins nous pensons que même si toute personne ne devrait pas être poussée à s'aventurer dans cette exploration, ces recherches font partie d'un développement normal et la supervision vaut mieux que le déni qui n'offre aucun contrôle.

C'est avec ceci en tête que nous avons essayé de trouver un compromis qui offre un endroit aux jeunes tolérant une autonomisation individuelle sans être perçu comme un lieu de décadence ou une zone de non-droit.

Ainsi nous sommes venus à l'idée d'une maison pour jeunes. Qui serait pourvue d'un billard, ping-pong, jeux de société, baby-foot, canapés, distributeurs de boissons (non-alcoolisées) afin que les jeunes puissent s'y retrouver.

Afin de faire régner un minimum d'ordre, un animateur formé devrait être présent. Et une entrée payante symbolique (2/5CHF) devrait pouvoir dissuader les « fauteurs de

trouble ». Les horaires d'ouvertures devraient coïncider avec le couvre-feu légal des mineurs entre 16 et 18 ans. Bien que les boissons alcoolisées ne seront pas vendues sur place, nous pensons légitime que la consommation non excessive soit tolérée dans ce lieu pour coïncider avec le droit légal des personnes de plus de 16 ans à consommer des alcools légers et surtout pour véhiculer l'acceptation que l'adolescent est un adulte en devenir et non un enfant, et ainsi lui donner les moyens pour apprendre à devenir autonome, et donc responsable.

Pour rendre ce lieu attractif tout en l'insérant dans un lieu fréquenté, nous pensons que sa place serait à côté du skatepark projeté. Ce qui permettrait d'avoir non seulement un animateur qui pourrait avoir un œil sur le skatepark, mais aussi permettrait de créer un endroit spécialement dédié aux jeunes. Pour qu'ils puissent à la fois se défouler physiquement, tout en ayant un lieu de sociabilisation tolérant mais pas incontrôlé. De plus, le skatepark générant déjà une nuisance sonore, l'éventuelle nuisance sonore de ce lieu sera de ce fait atténuée. Si ce skatepark est construit au parc du reposoir comme le suggèrent les indépendants ce lieu sera de plus un peu éloigné des habitations.

Afin de rendre ce projet encore plus un lieu d'expression de la jeunesse nous pensons qu'un projet pourrait se mettre en place avec des tagueurs professionnels et amateurs pour que les façades de cette maison soient attractives pour les yeux d'artistes juvéniles et dissuasifs pour des « tagueurs-poubelles » qui rendraient les lieux lugubres.

Afin de soutenir une ville à l'écoute de ses jeunes et qui comprend les enjeux de notre jeunesse, qui soutient leurs envies d'activités sportives, leur créativité en tant qu'artistes et leurs droits en tant qu'adultes en devenir. Nous vous invitons, Mesdames et Messieurs les conseillers à soutenir ce postulat en le renvoyant à la municipalité pour révision et élaboration.

Et pour tout doute, réticence, peur d'insécurité ou de dégénérescence nous vous appelons à vous remémorer votre jeunesse, de vous souvenir de tous ces jeunes qui n'étaient pas seulement des incontrôlables car vous et vos amis en faisiez peut-être partie, de vous rappeler de vos envies d'avoir un lieu pour être entre vous sans autorité pesante. De faire appel à votre cœur de jeune et vos rêves d'ados.

Fabien BOURQUI
Marc BOURQUI
Margaux CARRON
Joël TAWIL